

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1958, tome 56, p. 263-278

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

# CHRONIQUE ABBATIALE

## A LA MEMOIRE DE S. S. PIE XII

Toute l'Abbaye, son clergé et ses fidèles, a partagé l'immense douleur de l'Eglise à la mort de celui qui fut un si grand Pape. Comme des fils bien nés, nous avons suivi dans l'angoisse et surtout dans la prière toutes les étapes de la maladie du Saint-Père et quand, pour reprendre un très beau mot du speaker de Radio-Vatican, « la volonté de Dieu fut accomplie », nous avons eu conscience, comme l'a si bien dit un grand Chef d'Etat, que « le monde était devenu plus pauvre ». Aussi, par delà notre prière fervente pour l'âme du Pontife rappelé à Dieu, notre pensée peut-elle se rappeler pour en vivre mieux, dans la transfiguration que la mort donne à ce qui nous est cher, la claire lumière qu'un tel Pape répandit sur la chrétienté, l'immense rayonnement d'un tel pontificat.

Singulièrement, notre Maison se souviendra avec reconnaissance que c'est Pie XII qui, en 1948, concéda officiellement à notre cathédrale restaurée et agrandie le titre de basilique sous lequel elle était désignée dans maints documents d'un peu tous les siècles.

Aussitôt qu'il eut appris la mort de Pie XII, S. E. Mgr Haller fit parvenir à Rome le message suivant :

*Son Eminence Cardinal Tisserant  
Doyen du Sacré Collège  
VATICAN*

*Unis à la douleur de Votre Eminence et de toute l'Eglise, nous garderons souvenir du grand Pape défunt qui dirigea Barque de Saint Pierre en des temps très difficiles ; nous prions pour lui en espérant qu'à son tour il nous accordera sa protection près de Dieu. Nous vous exprimons notre peine immense et celle de clergé, fidèles, étudiants, paroisses et communautés Abbaye nullius, Ligue internationale pro Pontifice et Ecclesia.*

*Haller, Evêque-Abbé  
Président Ligue*

Le nouveau Cardinal Camerlingue répondit à ce télégramme en ces termes :

*Monseigneur Haller, Abbé  
SAINT-MAURICE AGAUNE  
Valais*

*Sacré Collège sensible condoléances exprimées par Votre Excellence, la remercie ainsi que fidèles Abbaye nullius pour suffrages en faveur vénéré Pontife.*

*Cardinal Aloisi Masella  
Camerlingue*

D'autre part, Monseigneur l'Evêque-Abbé célébra en la basilique un Requiem solennel le 16 octobre. Au cours de cette cérémonie, M. le Prieur de l'Abbaye prononça l'éloge funèbre du Pape, rassemblant en deux belles images, celle des bras ouverts et celle des mains jointes, attitudes familières de Pie XII, toute la physionomie spirituelle de l'illustre et regretté Pontife.

De même, Son Excellence assista avec l'Episcopat et les Prélats de Suisse à l'Office de Requiem qui, le 15 octobre, fut célébré à Berne sous la présidence du Nonce apostolique, S. E. Mgr Testa, et en présence de nombreuses délégations officielles.

Plusieurs messages de condoléances ont été adressés à Mgr Haller à l'occasion de la mort de Pie XII. Parmi ceux-ci, nous transcrivons celui du Commandement de la Brigade de Montagne 10 dont le Bureau se trouve à Lavey. Voici le texte de ce très noble document :

*Excellence,*

*En ces heures de profonde tristesse pour votre Eglise, je ne veux pas manquer de vous apporter mon modeste témoignage de sympathie, car je sais quel chef et conducteur spirituel vous perdez en la personne de Sa Sainteté le Pape Pie XII. Il restera pour toute la Chrétienté une figure dont le rayonnement n'est pas près de s'effacer.*

*Veuillez croire, Excellence, à mes sentiments de haute et respectueuse considération.*

*Col.-Brigadier Ch. Daniel*

La presse et la radio ont fait écho à l'émotion des fidèles du monde entier et ont rendu hommage à la haute personnalité du Pontife défunt, qui servit le Christ avec une fidélité totale et émerveilla le monde par les qualités exceptionnelles de son intelligence, de sa volonté et de son cœur.

On n'oublie pas les efforts immenses et constants qu'il déploya durant tout son pontificat en faveur de la paix, la vraie paix, celle qui est fondée sur la justice, et dont il portait l'empreinte dans son blason, dans sa devise et jusque dans son nom.

Mais il restera surtout le Pape de la doctrine par ses enseignements multiples, ses encycliques et ses discours innombrables. Le Père Antoine Wenger, directeur du grand quotidien catholique de Paris, *La Croix*, et qui connut Pie XII de près, a souligné le « travail surhumain » qu'un si fécond magistère imposait au Souverain Pontife, car celui-ci ne laissait rien à l'improvisation : ne travaillait-il pas parfois pendant six mois à la rédaction et à la mise au point d'un discours qui devait être un enseignement, une nourriture de l'âme et de l'esprit. On s'est étonné parfois de la diversité des sujets traités ; mais, précisément, nous dit le Père Wenger, le Pape poursuivait obstinément le dessein d'actualiser le Message chrétien, de le faire pénétrer partout, d'en assurer le rayonnement, moins en multipliant les condamnations qu'en montrant à tous ce que la foi apporte de lumière, de sagesse et de vie dans toutes les activités humaines, et cet apport positif de la vérité lui paraissait plus convainquant et rayonnant que toutes les catéchèses négatives et peureuses.

« Avec les années, enfin, nous dit encore le même auteur, l'autorité cédait le pas à la bonté, le cérémonial à la simplicité. » Aussi le souvenir de Pie XII demeurera-t-il celui d'un Chef qui sut conduire son troupeau, d'un Docteur qui nourrit les âmes, d'un Père aimant et accueillant.

Le nom de Pie XII restera attaché à l'histoire religieuse de la Suisse comme celui du Pontife qui a inscrit au catalogue des Saints le nom du Protecteur de la Patrie, Nicolas de Flue.

### NOUVEAU PRIEUR ET VICAIRE GENERAL

Au cours du Chapitre général qui s'est tenu à l'Abbaye en juillet dernier, S. Exc. Mgr Haller et le Conseil abbatial ont appelé à la charge priorale M. le chanoine **Georges Delaloye**, maître des novices. Il succède à M. le chanoine Chrétien Follonier qui avait exprimé le désir d'être libéré de ses fonctions et rendu au ministère paroissial.

Tout en disant à l'ancien Prieur notre sincère merci pour la bienveillance qu'il a toujours portée à notre revue et à ses rédacteurs, les *Echos* présentent leurs meilleurs compliments à celui qui est devenu le premier collaborateur de notre, Abbé-évêque dans le gouvernement de notre Maison.

M. le Prieur Delaloye a pris possession de sa charge le 9 août. Le même jour, Mgr Haller l'a nommé Vicaire général et a reçu sa profession de foi, comme le requièrent les lois de l'Eglise.

## JUBILES

Il y eut cinquante ans le 12 juillet dernier que notre confrère honoraire, Mgr Dr **Charles Humair** recevait l'ordre de la prêtrise des mains de son évêque, Mgr Stammer. La cérémonie se déroula à la collégiale de Lucerne et parmi les ordinands on pouvait apercevoir celui qui est actuellement l'évêque de Bâle et Lugano, Son Exc. Mgr von Streng, ainsi qu'un Ancien de Saint-Maurice, M. l'abbé **Antoine Montavon**, de Boncourt, qui avait fréquenté le collège abbatial dans les classes de Rhétorique à Physique, de 1901 à 1904.

Nous adressons à ces heureux jubilaires nos respectueuses félicitations, nous unissant de tout cœur aux actions de grâces qui seront montées vers Dieu pour tant d'années mises au service du Seigneur.

Les *Echos* voudraient adresser un hommage tout spécial à Mgr Humair non seulement parce que le camaïl écarlate de la cathédrale abbatiale fut jeté un jour sur ses épaules et que leur sont connus les éminents mérites du jubilaire, soit au Collège Saint-Charles de Porrentruy qu'il dirigea, soit dans l'enseignement des sciences sacrées au Grand Séminaire de Soleure, mais encore parce que notre revue compte en lui l'un de ses lecteurs les plus assidus et que, maintes fois, elle reçut de lui des paroles d'encouragement.

Nous avons appris que le Préfet apostolique du Sikkim, Mgr **Aurèle Gianora**, a célébré le 23 septembre le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale. Nous n'avons nulle peine à nous imaginer avec quelle ferveur le clergé et la jeune chrétienté du pied des Himalayas ont dû entourer leur cher Prélat en cette commémoration jubilaire. Tous pouvaient d'ailleurs se rappeler que Mgr Gianora était le pasteur de ce haut territoire depuis plus de vingt ans, puisque le Pape Pie XI l'avait chargé de cette Préfecture en mai 1937. Avec le chanoine Augustin Schyrr, Pro-préfet, il a pu suivre et diriger toute l'entreprise missionnaire de l'Abbaye de Saint-Maurice, depuis qu'elle s'est fixée en cette région de l'Inde. Pour ces raisons, la récente fête avait une double signification et elle fut sans doute pour le vénéré Chef de l'Eglise du Sikkim celle de la reconnaissance et d'un courage renouvelé face à un avenir toujours incertain. Nous assurons Mgr Gianora de la part que nous prenons aux compliments et, surtout, aux prières qui ont marqué son anniversaire de sacerdoce et de prélature ainsi que. — qu'il nous permette de l'ajouter — celui de ses cinquante ans d'âge.

## NOUVEAUX CHANOINES HONORAIRES

Le dimanche 22 juin, Son Exc. Mgr Haller a remis solennellement le camaïl de chanoine honoraire de Saint-Maurice aux deux ecclésiastiques des diocèses voisins à qui il avait

conféré cette distinction quelque temps auparavant : M. l'abbé **Léandre Stoffel**, curé de Viège, et M. l'abbé **Jacques Haas**, curé de Saint-Joseph de Prélaz (Lausanne), en leur adressant les lettres suivantes :

*Saint-Maurice, le 10 juin 1958*

*Monsieur l'abbé  
Dr Léandre STOFFEL  
Révérend Curé  
VIEGE*

*Monsieur le Curé,*

*Comme j'ai eu le plaisir de vous l'annoncer de vive voix au cours de notre dernier pèlerinage à Lourdes, l'Abbaye de Saint-Maurice se fait un plaisir de vous conférer le titre de Chanoine honoraire. Vous savez que le Pape Grégoire XVI, l'année même où il unit à la dignité d'Abbé de Saint-Maurice celle d'Evêque titulaire de Bethléem, accorda aussi à notre église les honneurs et les privilèges des Cathédrales ainsi que le droit de nommer des Chanoines honoraires.*

*Les rapports que nous avons eu la joie d'entretenir avec vous depuis de nombreuses années, nous engagent à consacrer ces relations par le camail rouge de nos chanoines. Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Sion a accueilli notre proposition avec une vive sympathie et a donné son plein agrément à votre nomination. Celle-ci, enfin, nous donnera l'occasion de resserrer par votre personne nos liens avec le Diocèse de Sion et particulièrement avec le Haut-Valais qui nous a donné au XVIII<sup>e</sup> siècle un prélat de grande dignité et piété, Mgr Georges Schiner, Abbé de Saint-Maurice de 1764 à 1794.*

*En nous réjouissant de vous compter désormais parmi nos Chanoines honoraires, je vous renouvelle, cher Monsieur le Chanoine, l'assurance de mes sentiments dévoués.*

† *Louis HALLER, Evêque-Abbé*

*Saint-Maurice, le 10 juin 1958*

*Monsieur l'abbé Jacques HAAS  
Révérend Curé de la Paroisse de Saint-Joseph  
Prélaz - LAUSANNE  
Monsieur le Curé,*

*Je tiens à vous confirmer la nouvelle que j'ai eu le plaisir de vous communiquer de vive voix il y a quelques jours : notre Abbaye qui entretient avec vous depuis de nombreuses années les meilleurs rapports, veut consacrer ces relations en vous conférant le titre de Chanoine honoraire de notre Eglise abbatiale et cathédrale, selon un privilège que lui a accordé le Pape Grégoire XVI, la même année qu'il élevait les Abbés de Saint-Maurice à la dignité épiscopale.*

*Nous avons eu souvent l'occasion de vous recevoir, lors de grandes cérémonies surtout, et nous vous savons gré de la bienveillance que vous avez apportée à nous aider dans les émissions radiophoniques, depuis que S. Exc. Mgr Besson avait prié notre Abbaye d'assurer le service régulier de la Messe des malades deux fois par mois.*

*Votre nomination, à laquelle Son Excellence Monseigneur Charrière a bien voulu accorder son plein agrément, nous permettra de resserrer encore nos liens avec le Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, en particulier avec le Canton de Vaud. Les relations de ministère et le nombre de nos Confrères originaires de ce Canton nous rendent aussi particulièrement cher ce beau Pays vaudois. En devenant Chanoine honoraire de Saint-Maurice, vous ajouterez un nouveau chaînon à la tradition, puisque nous avons, dans le passé, compté parmi nos Chanoines honoraires, Mgr Déruaz, alors Curé de Lausanne et plus tard Evêque, Mgr Bègue, Chancelier de l'Evêché, originaire d'Aubonne, et M. le Chanoine Kurfürst, Curé de Vevey.*

*En nous réjouissant de ces nouveaux liens entre votre personne et notre Maison, je vous renouvelle, cher Monsieur le Chanoine, l'assurance de mes sentiments dévoués.*

† Louis HALLER, Evêque-Abbé

En accordant cette dignité à M. l'abbé Stoffel, l'Abbaye a voulu reconnaître, d'une part, les mérites de celui qui, depuis de nombreuses années, entretient de fréquents et excellents contacts avec elle au titre de membre de la Commission cantonale des études. De plus, elle a voulu manifester en sa personne la sympathie qu'elle porte à ce cher Haut-Valais dont tant de personnalités comptent parmi les Anciens de notre Collège.

Quant à M. l'abbé Jacques Haas, il est, lui aussi, un vieil ami de notre Maison et, singulièrement, de plusieurs de nos confrères, de ceux-là surtout dont il a fait, à l'occasion, ses collaborateurs dans sa jeune et belle paroisse de Lausanne. A deux reprises également, M. l'abbé Haas fut l'orateur apprécié de notre fête de la Saint-Maurice. Enfin, notre nouveau confrère assume la direction des émissions religieuses à la Radio de Sottens et ce rôle le fait intervenir constamment dans l'organisation des services radio-diffusés chaque quinze jours de notre basilique.

Au jour de cette prise de camail, Mgr Haller se fit un plaisir, en félicitant les deux élus, de souligner que cette double nomination avait reçu non pas une simple ratification mais une chaude approbation de LL. EE. NN. SS. Charrière et Adam.

Faisant écho aux aimables paroles de l'Abbé-évêque de Saint-Maurice, M. le chanoine Haas, en son nom personnel et en celui de M. le chanoine Stoffel, exprima à Mgr Haller

et à tout le Chapitre de l'Abbaye ses sentiments de cordiale reconnaissance et releva en outre les bonnes relations qui unissent le diocèse de Sion et celui de Lausanne, Genève et Fribourg à la Royale Abbaye d'Agaune.

Ayant fait allusion plus haut à cette tradition si sympathique qui nous permet de compter parmi nos élèves d'aujourd'hui comme parmi ceux d'hier de nombreux Haut-Valaisans, nous nous permettons de signaler ici, entre autres noms, celui de M. **Ernest Bodenmüller**, actuel Président de la Bourgeoisie de Viège, la pittoresque et vivante cité dont l'importante paroisse est confiée au zèle pastoral de notre nouveau chanoine honoraire, M. l'abbé Stoffel.

Peu après sa promotion de chanoine honoraire, M. le curé Haas a été déchargé de la paroisse de Prélaz, où il a œuvré avec autant de zèle que de succès pendant un quart de siècle ; il consacra désormais son activité sacerdotale soit à la fondation d'un nouveau rectorat qui sera détaché de la paroisse de Prélaz, soit aux émissions catholiques de la radio et de la télévision dont le développement et l'intérêt apostolique sont fort appréciés.

#### NOMINATIONS

Par décision de Son Exc. Mgr Haller, ont été nommés :

- maître des novices de l'Abbaye : M. le chanoine **Jean-Marie Boitzy**, curé de Vernayaz ;
- curé de Vernayaz : M. le chanoine **Chrétien Follonier**, ancien prieur ;
- curé de Salvan : M. le chanoine **Joseph Putallaz**, aumônier de Mauvoisin ;
- curé de Choëx : M. le chanoine **Léonce Mariéthoz**, aumônier de « Fleurs des champs » à Montana ;
- économiste de l'Abbaye : M. le chanoine **Michel Jolissaint**.

Le nouveau curé de Salvan a été installé par M. le chanoine Delaloye, Prieur et Vicaire général, le 7 septembre. Le même jour, M. le chanoine Roduit, doyen des paroissiales abbatiales, installait canoniquement le nouveau curé de Vernayaz. La même cérémonie avait lieu à Choëx le dimanche suivant. Dans toutes ces paroisses, ce fut l'occasion pour les fidèles et pour les Autorités civiles de témoigner leur sympathie au pasteur qui venait de leur être envoyé comme aussi leur gratitude à l'égard du prêtre qui les avait quittés.

Quant à MM. les chanoines **Albert Maret** et **Camille Roche**, jusqu'ici curés, l'un de Choëx, l'autre de Salvan, le premier assure désormais l'aumônerie de l'Hospice Saint-Jacques, à Saint-Maurice, et le second a repris l'enseignement au Collège de Champittet, à Lausanne.

Au collège, deux nouveaux professeurs ont commencé leur activité : MM. les chanoines **René Humair** et **Henri Salina**. Ce dernier dirige en outre, comme surveillant, la section du Lycée à l'Internat.

Plusieurs classes ont reçu un nouveau titulaire. C'est ainsi qu'Humanités B a pour maître de classe M. le chanoine **André Rappaz**, Syntaxe B, M. **Michel Campiche** et 1<sup>re</sup> Commerciale, M. **Pierre Reichenbach**.

Au Lycée, la classe de Physique est dédoublée selon que ses élèves sont inscrits à la section littéraire ou à la section latin-sciences. MM. les chanoines **Henri Pralong** et **Claude Martin** sont responsables respectivement de l'une et l'autre classe.

### DISTINCTIONS

La Société suisse des sciences morales qui groupe les principales Sociétés scientifiques de Suisse, a désigné une Commission de onze membres pour étudier la publication complète des œuvres et de la correspondance du philosophe lucernois Ignace Troxler, qui fut longtemps professeur à Berne et qui joua un rôle éminent dans la vie intellectuelle et politique de la Suisse alémanique au XIX<sup>e</sup> siècle.

Parmi les élus de cette Commission, qui portera le nom de *Curatorium Troxler*, nous relevons la présence d'un membre de l'Abbaye de Saint-Maurice, M. le chanoine **Georges Rageth**, Directeur de l'Ecole de commerce des Jeunes gens de Sierre, et celle d'un Ancien, M. **Oscar Vasella**, professeur à l'Université de Fribourg.

M. le chanoine **Julien Fumeaux**, doyen d'âge de l'Abbaye, dont on sait la passion pour le sport du tir, vient d'être nommé membre d'honneur de la Société cantonale des Matcheurs valaisans. Mandés officiellement par leurs collègues, M. Oscar Rey-Bellet, président de l'Association, accompagné de plusieurs amis, parmi lesquels MM. Fernand Donnet, journaliste, de Martigny, champion actuel des matcheurs, et René Vuilloud, de Saint-Maurice, se sont rendus le 3 octobre chez notre confrère pour lui remettre le diplôme de nomination et, à la fois, un plateau dédicacé en étain. Cette distinction a procuré une joie fort agréable à celui qui a employé de si nombreuses heures de ses loisirs à diriger des armes de tout calibre vers toutes sortes de cibles ..., à celui dont on put apercevoir la haute silhouette couronnée de beaux cheveux blancs dans presque tous les Festivals de tir en Valais et dans maintes fêtes fédérales, à celui qui obtint tant de « distinctions », tant de « maîtrises », lors de matches passionnés. A ses yeux, nous semble-t-il, toute autre attention que celle qui vient de lui parvenir eût eu moins de prix...

Nous adressons à ceux qui furent l'objet de ces marques d'estime, même si celles-ci se situent sur des plans très différents, nos vives félicitations.

## SUCCESSIONS UNIVERSITAIRES

Au cours du mois de juillet, M. le chanoine **Henri Pralong**, professeur au Collège, a obtenu, à la suite de brillants examens à l'Université de Fribourg, sa licence es sciences. Nous l'en félicitons confraternellement et sommes heureux de le voir mettre au service de nos étudiants une science puisée à bonne source et adaptée aux exigences actuelles.

## VÊTURES ET PROFESSIONS

Le 27 août, après les premières vêpres de la fête de saint Augustin, M. **Gabriel Stucky**, de Brigue, et M. **Roger Donnet-Monay**, de Troistorrens, ont reçu l'habit des chanoines réguliers et ont commencé leur noviciat.

A la messe conventuelle du 13 septembre qui clôturait la retraite annuelle de la Communauté abbatiale, MM. **Jean-Bernard Putallaz**, **Michel Rey** et **Albano Hugon** ont prononcé leurs vœux simples.

## RENCONTRES ET CONGRES

Pour la deuxième fois, notre Abbaye a accueilli, du 20 au 26 juillet, la « Semaine grégorienne romande ». Une centaine de congressistes, répondant à l'appel de la Société suisse d'Etudes grégoriennes et à celui de l'infatigable apôtre du plain-chant en notre pays, M. D<sup>r</sup> Pierre Carraz, se sont réunis pour suivre les cours et leçons de ces maîtres éminents qui s'appellent, avec M. Pierre Carraz, professeur au Conservatoire de Genève, M. le chanoine Belliard, maître de chapelle à la cathédrale d'Arras, et M. Emile Lattion, professeur à Bulle. Cette année, appel fut également fait à M. le chanoine André Rappaz, professeur de latin en notre Collège ; ce dernier eut encore à prononcer le sermon de la messe de clôture, tâche dont il s'acquitta à la grande satisfaction de ceux qui l'entendirent soit à la basilique soit à la radio.

C'est à la basilique abbatiale que les « semainiers » venaient chaque jour chanter une grand-messe et que, le soir, ils assistaient à l'office de Complies dont ils alternaient les versets avec les chanoines. Vers la fin de leur séjour en Agaune, ils eurent l'amabilité d'offrir à la population de Saint-Maurice et à qui voudrait les offrir un magnifique concert spirituel, où ils exécutèrent un programme de musique grégorienne et de musique polyphonique. A cette occasion, les grandes orgues vibrèrent sous les doigts artistes de M. Dino Granato, organiste du Valentin à Lausanne.

Si les vacances avaient dispersé les chanoines de l'Abbaye, entre autres ceux à qui d'ordinaire est confiée la musique sacrée en notre Maison, elles n'empêchèrent pas S. Exc. Mgr Haller — à qui M. Carraz vient d'offrir la composition de trois beaux motets polyphoniques (Edit. « Le Lutrin »,

Genève), geste des plus délicatement aimable ! — de prendre part au repas de clôture et de souligner toute la bienfaisance de pareil Congrès. Qu'en soient vivement complimentés maîtres et élèves : que tous soient persuadés que leur persévérance et leur travail portent des fruits précieux, étant ordonnés directement à la splendeur de la Liturgie et inscrits dans ce sillage de Beauté qui ne peut mener qu'à Dieu !

La Congrégation des Chanoines réguliers du Latran avait pris l'initiative, il y a quatre ans, de rassembler à Verceil en une sorte de Congrès plénier de l'Ordre non seulement les délégués de leurs propres Maisons mais aussi ceux des autres branches canoniales qui mènent une vie religieuse toute semblable. En 1956, le II<sup>e</sup> Congrès se tenait à Klosterneubourg près de Vienne (Autriche), tandis que, cette année, le III<sup>e</sup> était accueilli dans les beaux locaux du Collège de Champittet-Lausanne. La Congrégation du Saint-Bernard et son R<sup>mo</sup> Prévôt, Mgr Angelin Lóvey, se sont faits les plus confraternels des hôtes, ce qui est d'ailleurs dans les plus pures traditions de leur vénérable Hospice. Ils avaient à recevoir les nombreux Prélats et autres délégués des diverses branches canoniales assemblés pour s'entretenir de problèmes communs et pour susciter entre les communautés canoniales des échanges d'idées, d'utiles contacts.

Le dimanche 31 août, qui marquait l'ouverture de cette session, eut lieu en la chapelle de Champittet une messe pontificale célébrée par Mgr Haller, en présence de NN. SS. Charrière et Adam. Le congrès se poursuivit par maintes séances d'études au cours desquelles on s'attacha à dégager la spiritualité propre à l'Ordre canonial, et qui diffère — comme les rapporteurs le firent remarquer dans leurs travaux — des autres formes de spiritualité propres aux familles bénédictine, franciscaine ou ignatienne. Parmi ces communications, nous avons plaisir à relever celle de M. le chanoine Georges Delaloye, Prieur de l'Abbaye, sur la formation des clercs.

Le lendemain, les congressistes eurent l'honneur d'une visite de S. E. Mgr Gustave Testa, Nonce apostolique à Berne, tandis que le mardi ils se rendaient en Valais où ils furent d'abord reçus à l'Abbaye. Réunis à la basilique, ils entendirent une allocution en langue latine de Mgr Haller : c'était des paroles de confraternelle bienvenue et, à la fois, un rappel historique du passé de Saint-Maurice. Les congressistes poursuivirent ensuite leur chemin vers les hauteurs du Grand-Saint-Bernard où s'acheva la session.

#### VISITES ET HOTES DE MARQUE

Nous nous reportons au 23 juin dernier : l'Abbaye avait la joie d'accueillir pour la première fois depuis son accession au Gouvernement valaisan M. le Conseiller d'Etat Ernest von

Roten. Le nouveau magistrat était accompagné de son collègue M. le Conseiller d'Etat Marcel Gross et du Préfet de Martigny, M. l'architecte Léon Matthey. Ces personnalités partagèrent avec les chanoines le repas communautaire du soir à la fin duquel Mgr Haller adressa quelques paroles de bienvenue à nos hôtes.

Ainsi qu'il le fit plusieurs fois déjà, S. E. M. Clément Rezzonico, Ambassadeur de Suisse près l'Union Indienne à La Nouvelle-Delhi, séjourna quelques jours à l'Abbaye dans le courant du mois de juillet. Ce distingué diplomate veut bien apprécier le recueillement et l'atmosphère de notre Maison, où il trouve également un accueil fait de respectueuse amitié.

Au cours des mois d'été, de nombreux prélats et prêtres ont fait halte à l'Abbaye, où beaucoup ont célébré la messe à la chapelle des Reliques. Parmi ces aimables visiteurs, nous nous faisons un plaisir de noter les noms de S. E. Mgr Joseph Rosario, des Missionnaires de S. François de Sales, évêque d'Amravati (Indes), le 26 juin ; de S. E. Mgr Joseph Lefebvre, archevêque de Bourges, qui séjournait à Evian et qui, venant à l'Abbaye le 29 juillet, y rencontra le clergé de l'Archiprêtré de La Roche (Haute-Savoie) ; de S. E. Mgr Louis de Courrèges d'Ustou, évêque de Montauban, de passage à Saint-Maurice le 4 août.

### **RETROSPECTIVE SCOLAIRE**

La détente toute fraîche des vacances empêche peut-être ceux qui en tireraient le plus grand profit de lire avec attention le rapport directorial des palmarès de nos Collèges. D'abord, ils auraient l'occasion de se rappeler les principaux événements qui ont marqué l'année scolaire et auxquels ils furent mêlés ; de plus, ils trouveraient l'exacte pensée de celui qui dirigeait « leur » collègue, sur l'un ou l'autre point des problèmes d'instruction ou d'éducation. Chacun aurait à gagner d'entreprendre cette rétrospective, loin de n'y voir qu'une exigence de protocole...

C'est à Pâques que s'achève l'année scolaire dans l'Ecole de commerce de Sierre où, aidés de quelques collaborateurs laïcs, besognent huit de nos confrères. Au palmarès figurent les noms des élèves qui ont achevé leur cycle d'études et obtenu leur diplôme fédéral de commerce. Ils sont dix-sept, ce qui nous paraît un chiffre élevé et qui, à lui seul, indique bien la large confiance dont jouit l'Établissement sierrois de nos confrères. Le rapport du palmarès relève avec beaucoup de

pertinence que les échecs qu'il faut déplorer çà et là dans les classes « auraient pu facilement être évités ».

*« A côté des élèves laborieux et constants, il y a les " velléitaires " qui attendent perpétuellement la semaine prochaine pour se mettre au travail ; les amateurs qui font un choix parmi les branches d'enseignement qui leur plaisent, en délaissant plus ou moins les autres. Il y a aussi les élèves qui comptent sur le dimanche pour faire un " effort " et qui ont besoin d'un ou deux jours de classe pour se reposer des " fatigues " dominicales. Il est évident que des études, dont les programmes sont assez chargés, lorsqu'elles sont menées mollement ou sans esprit de suite, ne peuvent qu'aboutir à des résultats insuffisants, aussi pénibles pour les victimes que pour les parents et les maîtres qui doivent en faire l'amère constatation. »*

Nous partageons entièrement ce point de vue sur le travail irrégulier de certains élèves et, notamment, sur la lourdeur de certains lundis. Rarement, d'ailleurs, les défaillances sont attribuables au manque de dispositions intellectuelles ; presque toujours, elles sont filles de la dissipation et du dilettantisme. Félicitons M. le Directeur **Georges Rageth** d'avoir mis l'accent sur ce redoutable danger, toujours si actuel...

A Bagnes, M. le chanoine **Edouard Zumofen**, directeur de la Grande-Ecole ou Collège, a la joie, cette année, de relever que les mois scolaires lui ont apporté satisfaction et contentement. Il félicite entre autres élèves « plusieurs aînés qui ont su donner un bel exemple de bon esprit ». S'il a pu récompenser maints élèves pour leur application, il n'en déplore pas moins

*« qu'il reste encore une trop nombreuse moyenne à stimuler. Il y a même, hélas ! de grosses victimes en elle de l'amollissement des caractères et de l'assouplissement des intelligences que provoquent, on le sait bien, les facilités et les niaiseries de notre temps, dans son évolution certes réjouissante pour les forts, mais si dangereuse pour les faibles ».*

Il est bien évident que nos étudiants trouvent d'insidieux complices tout autour d'eux et que certaines formes de notre civilisation favorisent toutes les tendances de paresse et de dissipation. Aussi, M. Zumofen parle-t-il très justement de « victimes » et en appelle-t-il à l'aide des parents dont il souhaite la collaboration avec le Collège et avec qui il entend poursuivre un efficace dialogue.

M. le chanoine **Edgar Voirol** ne faillit pas à la tradition qu'il a créée d'écrire chaque année plusieurs pages sur les divers aspects de la psychologie pédagogique. Si le thème

traité, pour vaste qu'il soit, ne peut sortir de certaines limites auxquelles il doit tenir sous peine de s'égarer dans d'inutiles digressions, s'il est et ne peut être que le même, les « variations », elles, ont un intérêt toujours nouveau. Cette fois, elles considèrent le « choix », ces diverses options devant lesquelles sont placés nos adolescents et qui, adoptées ou écartées, auront une singulière action sur toute l'orientation de leur vie.

*« Il faut choisir, conseille M. Voirol, le meilleur avec discernement, écarter l'accessoire et découvrir l'essentiel, préférer ce qui importe à ce qui plaît. Sous la direction de ses maîtres, l'enfant s'exerce à trouver le diamant parmi le chaos des alluvions. Au terme de son apprentissage, s'il s'est prêté à une patiente discipline, il est l'homme qui juge et décide librement. »*

Au milieu de ces heures si décisives pour nos jeunes gens, les maîtres sont d'indispensables conseillers. M. le Directeur de Saint-Charles juge opportun à ce propos de dissiper peut-être l'erreur de ceux qui n'auraient pas du prêtre-éducateur une notion assez exacte :

*« Nous avons aussi fixé notre choix. Jusqu'à épuisement de nos forces, nous poursuivons un but que seul explique notre état de vie. Nous sommes, avant tout, des éducateurs chrétiens, voués au service d'enfants chrétiens, qui acceptent et désirent notre idéal. Cet accord est à la base des engagements que nous contractons avec les parents. Notre collège n'est pas une entreprise commerciale dont nous serions les heureux bénéficiaires. Il y aurait ailleurs des emplois plus glorieux et plus lucratifs ... Nous pensons que seule nous honore la confiance qu'on témoigne à notre vocation ... Les progrès scolaires nous réjouiront sans doute, mais plus encore le renouveau d'un homme. »*

Merci, cher confrère, de vous être penché sur ce délicat problème du « choix » et d'avoir vigoureusement rappelé à quel étage se situe une mission éducatrice que certains semblent enclins à assimiler à un simple fonctionariat...

Le palmarès du Collège de Saint-Maurice contient, due à la plume de M. le Recteur **Isaac Dayer**, une longue chronique des faits et gestes dont fut marquée l'année qui s'achève. Y sont mentionnées, ainsi qu'il se doit, les innovations majeures de la dernière année, à savoir l'ouverture d'une section latin-sciences au Lycée et le couronnement de l'Ecole de commerce par une classe de Maturité. Si cela ne bouleverse pas la structure du Collège, M. Dayer estime néanmoins que « ces modestes innovations étaient nécessaires pour assurer l'adaptation de nos études aux besoins du temps. Pour un Collège, comme pour toute autre institution, l'immobilité est

le commencement de la décadence ! » On ne saurait mieux dire ! Aussi est-ce sur cette parole laissée à notre méditation que nous terminons cette petite rétrospective de nos Maisons d'enseignement.

## LA VIE DE NOS PAROISSES

Les *Echos* se plaisent toujours à relever les grandes heures de nos paroisses, celles tout au moins dont le retentissement dépasse la communauté locale ou déborde des cadres habituels de la vie religieuse.

La paroisse de Vollèges eut bien vite allégresse quand elle put ouvrir définitivement au culte la belle chapelle du Levron. Nous avons écrit « chapelle » par accoutumance... alors que l'édifice actuel est une vraie église par ses dimensions et par la consécration qu'il recevra ultérieurement. C'est à la très chrétienne population de ce grand village qu'on doit l'initiative de cette construction. De son côté, le clergé paroissial, notamment le regretté curé Michelet, approuva chaudement ce généreux projet. Tous convenaient en effet que l'irréparable outrage des ans avait rendu vétuste et inconfortable l'ancienne chapelle et qu'il était urgent de lui substituer un sanctuaire tout neuf et adapté à l'évolution des temps.

On fit appel à un architecte de Martigny, M. Marius Zryd, qui conçut pour ce belvédère ensoleillé une maquette fort originale et dont les lignes, pour modernes qu'elles soient, s'intègrent sans heurt avec le paysage et les habitations. La décoration est l'œuvre du peintre Albert Chavaz : ses vitraux du Levron font chanter la lumière à travers leurs chaudes couleurs et élèvent les âmes de ceux qui les contemplant.

Au beffroi où l'on a hissé l'ancienne cloche, on a placé quatre cloches neuves, celles-ci faisant avec celle-là le plus gracieux des carillons.

L'église et les cloches furent bénites solennellement par S. E. Mgr Adam, évêque de Sion, le 22 juin dernier, jour où l'on fêtait là-haut le patron du village, saint Jean-Baptiste. Cette date restera gravée dans le cœur des habitants du Levron comme dans celui de M. le chanoine **Joseph Farquet**, curé de Vollèges, qui a poursuivi l'œuvre commencée sous le pastorat de son prédécesseur et l'a conduite à chef de concert avec l'enthousiasme de ses paroissiens levronnais et avec un sens très aigu de ses responsabilités apostoliques.

Au début du mois de juillet, M. le chanoine **Jean Brouchoud**, curé d'Outre-Rhône, avait la joie de bénir le nouveau téléphérique qui relie le village de Dorénaz au hameau d'Alesses et au plateau de Champex. Une foule nombreuse, parmi

laquelle on remarquait plusieurs hauts magistrats du canton et du district et même des représentants de l'Autorité fédérale, avait tenu par sa seule présence à témoigner sa reconnaissance à M. **Roland Jordan**, président de Dorénavant, et à tous ceux qui, d'un labeur acharné et rebelle à tous les découragements, s'étaient employés à mieux unir ce que les distances séparaient et à faire connaître ce coin de pays, haut balcon d'où l'on contemple à loisir un merveilleux panorama.

Quelque temps plus tard, c'était au tour du curé de Finhaut, M. le chanoine **Denis Défago**, de bénir le nouveau central téléphonique du village supérieur de la Vallée du Trient. Avec cette installation, la dernière du Valais, le réseau téléphonique est entièrement automatique dans tout le canton. Le nouveau central dessert non seulement les appareils de Finhaut, mais ceux que le tourisme ou l'industrie hydro-électrique a dû placer jusqu'au sommet des montagnes de Barberine, d'Émosson ou du col de La Gueulaz. A cette occasion, les représentants des Autorités civiles et des PTT, ainsi que le chef spirituel de la paroisse, se sont plu à souligner l'importance de cette modernisation et à récapituler l'histoire du téléphone dans ces régions, non sans oublier de dire un merci à la famille Vouilloz, singulièrement à M. **Georges Vouilloz**, député et buraliste postal, qui, depuis les débuts du téléphone, avait tenu le central manuel avec une exemplaire ponctualité.

Enfin, le 17 septembre, on inaugurerait au cours d'une fête grandiose et des mieux réussies le haut barrage de Mauvoisin et les centrales électriques de Fionnay et d'Ecône. Ce grand œuvre honore en premier lieu celui qui en fut l'initiateur et qui en conçut les plans : M. l'ingénieur **Albert Maret**, député et président de Bagnes. Tant d'autres depuis ont repris le flambeau transmis par M. Maret et ont mené à chef cette admirable réalisation du génie humain ! Il n'entre pas dans le cadre de cette chronique de citer d'autres noms ; pourtant, quel palmarès que celui où figureraient tous ceux qui ont consacré leur travail et leur compétence à la création de cet ouvrage hydro-électrique ! On nous permettra toutefois de rappeler que, outre le ministère du clergé paroissial de Bagnes sous la direction de M. le curé-doyen **Louis Ducrey**, l'aumônerie de ce vaste chantier fut assurée avec un dévouement parfait par M. le chanoine **Joseph Putallaz**, actuellement curé de Salvan, lequel a pu compter sur la collaboration régulière et appréciée de M. le chanoine **Max Grandjean** et de M. le chanoine **Alexis Rouiller**.

La cérémonie religieuse de l'inauguration fut présidée par S. E. Mgr Adam, évêque du diocèse, cependant que la bénédiction du barrage proprement dit était donnée par S. E. Mgr

Haller et que les autres installations recevaient leur bénédiction de Mgr Lovey, Prévôt du Grand-Saint-Bernard, ou de M. le chanoine Ducrey, curé de Bagnes.

### AU BORD D'UNE TOMBE

Le 1<sup>er</sup> septembre, d'imposantes funérailles étaient faites à un prêtre éminent du canton de Fribourg, M. le chanoine Victor Schwaller. L'évêque du diocèse, S. E. Mgr Charrière, y prononçait l'éloge funèbre et notre Abbé-évêque récitait les prières liturgiques de l'absoute. Mgr Haller avait voulu rendre ainsi un ultime hommage à celui qui, depuis de longues années, portait parmi ses titres celui de « directeur national de la Ligue pro Pontifice et Ecclesia », dont notre Abbé-évêque est lui-même le Directeur international.

Il nous souvient d'avoir aperçu maintes fois à l'Abbaye, déjà au temps de Mgr Burquier, ce vénérable ecclésiastique auquel une belle barbe donnait l'allure d'un missionnaire. Si, de fait, M. l'abbé Schwaller n'avait exercé aucun apostolat direct en terre infidèle, missionnaire il l'avait été par son zèle à étendre le règne du Christ autour de lui. Or, la Ligue « pro Pontifice et Ecclesia » qu'il animait en notre pays lui parut un instrument opportun d'apostolat, persuadé avec toute la tradition chrétienne que là où sont le Pape et l'Eglise, là est le Christ. Avec ce prêtre généreux, c'est un grand serviteur de Dieu qui s'en est allé vers un monde meilleur.

G. R.